

Midi Libre

Midi Libre - 31 octobre 2009

Cinemed "À l'origine" : sur la route de Xavier Giannoli

C'est une histoire vraie. C'est l'histoire d'un escroc qui se fait passer pour chef de chantier, embarque dans son mensonge toute une communauté sinistrée par le chômage et fait construire un bout d'autoroute au milieu d'un champ. À l'origine, c'est l'histoire de Philippe (François Cluzet, intense) dont on ne sait pas d'où il vient et qui ne sait plus où il va, et de sa route qui ne va nulle part. Vertige !

« Quand j'ai découvert, il y a une dizaine d'années dans la presse, ce fait divers extraordinaire, je me suis dit que c'était une chance inouïe, se souvient Xavier Giannoli, le réalisateur et scénariste d'*À l'origine*, présenté en avant-première au Cinemed. Il était évident que c'était un grand sujet de film. Après, mon obsession a été de faire honneur au fait divers, d'être à la hauteur de la réalité. » En l'occurrence, il fait mieux,



Xavier Giannoli portait ce film en lui depuis une décennie. E. CATARINA

il fait au-delà. Alors qu'un réflexe incrédule nous invite à décréter que, là, vraiment, la réalité dépasse la fiction, Xavier Giannoli parvient à déborder la réalité par la fiction et toucher à la vérité. À l'origine, c'est du grand cinéma, comme l'est par exemple *Un*

prophète de Jacques Audiard.

D'ailleurs chez l'un comme l'autre, il y a ce quelque chose de "scorcesien à la française" : une précision documentaire, une énergie butée, une tension sourde, une réelle exigence esthétique, un soin du moindre rôle et une capacité à

ériger une authentique figure héroïque. « Je ne voulais pas faire une reconstitution documentaire mais un vrai travail de cinéma, commente Xavier Giannoli. Comme il y avait beaucoup d'éléments de réalité, pour prendre mes distances, j'ai pensé au cinéma de genre, au thriller, aux films où il y a une enquête sur un braquage incroyable, à ceux où le héros est poursuivi et où on se demande comment il va s'en sortir. La tension que je voulais était là : la course-poursuite. »

Philippe court d'abord comme il ment, après l'argent puis, parce qu'il y a la maire du village Stéphane (Emmanuelle Devos, vitale), parce qu'il y a la vérité de l'amour, il court après lui-même. Il court jusqu'au bout de lui-même. Jusqu'au bout de la route. ●

Jérémy BERNÈDE

Photos Eric CATARINA

► Sortie nationale : 11 novembre.